

▪ Dans la dernière travée est implanté un sobre autel de pierre tandis qu'au mur du chevet est placé un grand crucifix.



Il pourrait s'agir de l'ancien crucifix, autrefois accroché face à la chaire selon des recommandations qui resteront respectées jusqu'au 19^e siècle et même au-delà.

Plusieurs versets empruntés à saint Paul peuvent rendre compte d'un tel dispositif :

"C'est lui que nous annonçons, avertissant chacun, instruisant chacun en toute sagesse, afin de rendre chacun parfait en Christ. C'est le but de mon labeur, du combat mené avec sa force qui agit puissamment en moi".

Col 1, 28-29

▪ Trois petites baies ont été ouvertes à l'ouest et garnies de vitraux. A l'ouest, au-dessus du grand crucifix, est représenté saint Junien, patron de l'église. A l'est sont figurés saint Charles Borromée et sainte Elisabeth de Hongrie, saints de l'Eglise universelle qui n'ont sans doute d'autre raison d'être présents à Ardilleux que celle d'être les saints patrons des donateurs.

▪ Au mur de gauche, en entrant, est accroché très haut un tableau représentant encore saint Junien. Selon la tradition, il viendrait de l'ancienne chapelle du prieuré Sainte-Marguerite du Bois-Trapeau.

▪ Les stations du chemin de Croix - gravures peintes - ont été placées dans la travée de l'ancien clocher. Discrètes sont les statues de la Vierge, de Joseph à l'Enfant, de Jeanne d'Arc.

Au moins partiellement conservée, l'église d'Ardilleux reste, pour la communauté paroissiale, un lieu de recueillement et de célébration, témoin d'une histoire millénaire.



© PARVIS - 2003

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Ardilleux (Deux-Sèvres)

l'église Saint-Junien



Seigneur, d'âge en âge tu as été notre abri.

Psaume 90 (89), 1

Une église ancienne, ...

▪ L'église est citée dès la fin du 10^e siècle. Elle est dite au 11^e siècle "du Saint-Sauveur", patronage fréquent à l'époque carolingienne. Son rattachement à l'abbaye de Nouaillé, dès cette même époque, confirmé par le pape Gélase en 1118, lui vaudra d'avoir finalement pour patron saint Junien, qui sera aussi celui de l'abbaye.

Junien, pieux ermite du 6^e siècle, fut abbé de Mairé, à une quinzaine de kilomètres d'Ardilleux. Ami de sainte Radegonde, il mourut le même jour qu'elle, le 13 août 587. Son corps fut, au 9^e siècle, transféré dans la nouvelle abbaye de Nouaillé.

... jadis beaucoup plus importante, ...

▪ L'église ancienne mesurait 36 m sur 10, alors qu'aujourd'hui ses dimensions intérieures sont seulement de 14 m sur 6. Les constructions actuelles qui la prolongent pourraient correspondre à son emprise primitive.

▪ Son clocher a été détruit lors des guerres de Religion.

▪ A la Révolution, elle est vendue comme Bien national (16 fructidor an VI, soit le 2 septembre 1797). Elle sert alors de grange, de bergerie. Le décret du 28 août 1808 entérine la disparition d'Ardilleux comme lieu de culte.

Le service paroissial sera dès lors assuré seulement à Chef-Boutonne.

... sauvée dans les années 1860-1870.

▪ En 1859, la commune se préoccupe du rachat de son ancienne église paroissiale et demande qu'une paroisse distincte soit érigée à Ardilleux. L'achat effectif se conclut en 1864 et 1865. La paroisse d'Ardilleux est ainsi rétablie le 14 mai 1864.

▪ Les travaux de restauration sont entrepris sur les plans d'Alcide Boutaud, architecte à Poitiers mais originaire des environs. Le 4 septembre 1866, l'église, restaurée par des ouvriers du pays aux frais de la municipalité avec le généreux concours d'un propriétaire de la commune, Delaubier, est bénite ainsi que sa cloche et son autel en pierre dont le décor polychrome était dû à un jeune abbé. Le nouveau clocher est construit entre 1874 et 1877.

Aujourd'hui

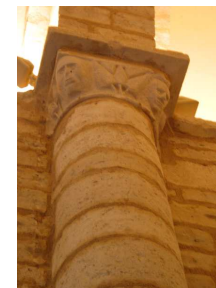
▪ L'église d'aujourd'hui paraît trop haute pour sa largeur. Son chevet plat n'est pas à l'est, vers le soleil levant, selon le dispositif le plus courant, mais à l'ouest. Sur la toiture, l'ardoise a remplacé la lauze ancienne. Les dalles de pierre ont disparu au profit d'un carrelage en brique. La forme du clocher moderne est sûrement très éloignée de

celle du clocher massif qu'a dû avoir l'église primitive. Bref, il faut accepter d'être dérouté par le fait que l'église actuelle n'est qu'une partie tronquée et fortement modifiée de l'église primitive.

Depuis le haut Moyen Age, les églises sont généralement tournées vers l'est, où le soleil levant est image de la Résurrection.

▪ La porte, très simple, n'est qu'en partie ancienne. On admirera surtout, en entrant, la massive et superbe travée couverte d'une coupole formée de huit arcs arrondis, qui portait le clocher disparu.

Les puissants supports composés sont couronnés de beaux chapiteaux : fruits en forme de cône et deux visages aux angles, à gauche vers le chœur, oiseaux, sirènes, têtes, feuillages pour les autres.



▪ Cette travée forme une première partie fortement marquée dont la largeur n'est que de 3 m, tant à l'entrée qu'à l'abord des deux autres travées.

▪ Celles-ci sont en arc brisé avec doubleaux et dépourvues de baies. Dans l'arcade qui forme le côté droit de la première, on a peint en trompe l'œil un drapeau, un casque, une draperie évoquant la Première Guerre mondiale ainsi que la liste des hommes de la paroisse qui y ont trouvé la mort.